Département des sciences économiques **Date**: 25/05/2023

**Master I** : Economie Quantitative

**Module : Entrepreneuriat**

**EMD**

**Question 1**

**Dites pour chaque proposition si elle est vraie ou fausse et corrigez la proposition fausse.**

Réponses **(7 pts)**

1. Adam Smith est considéré comme le père fondateur de la théorie de l'entrepreneur. **Proposition fausse**

C’est J. A. Schumpeter qui est considéré comme le père fondateur de la théorie de l’entrepreneur.

1. Pour Karl Marx, le revenu de l'entrepreneur est la contrepartie des risques qu'il prend. **Proposition fausse**

C’est F. Knight qui considère que le revenu de l’entrepreneur est la contrepartie des risques qu’il prend, phénomène lié à l’incertitude.

c- Pour Schumpeter, l'entrepreneur est celui qui introduit et conduit l'innovation en réalisant de nouvelles combinaisons productives. **Proposition vraie**

d- Le paradigme de l'opportunité d'affaires a été avancé par Israël Kirzner. **Proposition vraie**

e- Jean-Baptiste Say, comme tous les classiques, n'accorde pas beaucoup d'importance à l'entrepreneur. **Proposition fausse**

J. B. Say est le seul parmi les les classiques à s’interesser à l’entrepreneur et à le caractériser.

f- Le physiocrate F. Quesnay place l'entrepreneur dans la classe stérile ou improductive. **Proposition vraie**

g- Pour Max Weber, l'entrepreneur est un intrigant ou un charlatan. **Proposition fausse**

Pour Max Weber, l’entrepreneur est un individu rationnel, calculateur, audacieux et ayant un esprit capitalistique.

**Question 2.**

**Comment peut-on apprécier la dynamique entrepreneuriale d'un pays, d'une région ou d'une localité?**

Réponse 2 **(6,5 pts)**

Les indicateurs de la dynamique entrepreneuriale sont nombreux (voir tableau récapitulatif sur l’espace du cours) utilisés de par le monde qui ne sont pas toujours comparables d’où la difficulté à comparer les dynamiques entrepreneuriales de différents pays.

En Algérie, les statistiques sont produites par diverses institutions (ONS, CNRC, Ministère de l’industrie, Ministère de l’artisanat, ANSEJ, ANGEM, CNAC, etc.). Les indicateurs les plus usités sont les inscriptions au registre du commerce fournies par le CNRC mais qui ne tiennent pas compte du secteur informel (secteur dit non observé), l’effectif des employeurs et des travailleurs indépendants qu’on peut retrouver dans les statistiques et les enquêtes de l’ONS sur l’emploi, les statistiques sectorielles des ministères de l’industrie, de la PME et de l’artisanat ou, enfin, les données fournies par les agences d’aide à la création d’entreprises (Ansej, Angem, Cnac).

Pour les comparaisons internationales, l’indicateur le plus utilisé est le nombre d’entreprises pour 1000 ou 10 .000 habitants selon les auteurs. Ainsi, pour le ratio de 1000 habitants, le chiffre serait de 5 en Algérie, 38 au Brésil et en France, 58 en Angleterre et 73 aux USA.

**Question 3**

**L'approche schumpétérienne de l'entrepreneur est souvent considérée comme fondatrice et originale. Pourquoi? Quelle est l'originalité de son approche par rapport à ses prédécesseurs?**

Réponse 3 **(6,5 pts)**

La conception schumpétérienne de l’entrepreneuriat s’inscrit dans le cadre du paradigme de l’innovation (la fameuse «destruction créatrice»). L’entrepreneur schumpetérien est avant tout un innovateur et un agent du changement. L’entrepreneur est le moteur du progrès technique, lui-même moteur du développement économique.

Dans sa théorie de l’évolution économique, J. A. Schumpeter [1883-1950] introduit la notion de cycle économique à 4 phases (prospérité, récession, dépression, reprise) en mettant en lumière le rôle de l’entrepreneur dans la diffusion de nouvelles technologies (grappes d’innovations) sources de nouvelles opportunités d’investissement et de profit. Mais l’auteur ne réduit pas l’innovation à la technologie puisqu’il a identifié au moins cinq situations d’innovation : L’innovation peut être la fabrication de nouveaux biens, l’introduction de nouvelles méthodes de production, l’ouverture de nouveaux marchés, la conquête d’une nouvelle source de matières premières et de produits intermédiaires, la réalisation d’une nouvelle organisation industrielle.